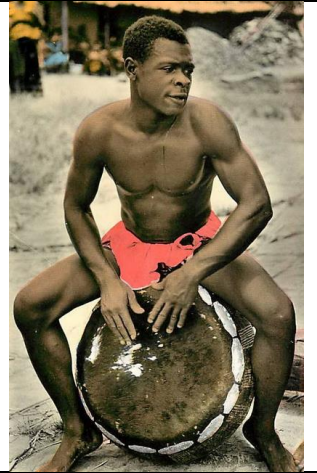


Ce que dit le tam-tam

Pierre-Edgar
Moundjegou Mangangue
(poète camerounais)



Ce que dit le tam-tam
Est au fond
de mon cœur

Le tam-tam chante
L'arrivée de la pluie
Le tam-tam chante
Le passage des perroquets
Le tam-tam chante
Le départ des combattants
Le tam-tam chante
La naissance des jumeaux
Ce que dit le tam-tam
Est au fond de mon cœur
Le tam-tam chante
La fleur qui naît et meurt
Sans bruit

Le tam-tam chante
L'aube des temps nouveaux
Le tam-tam chante
La terre nourissante
Le tam-tam chante
Le ciel fleuri d'étoiles
Ce que dit le tam-tam
Est au fond de mon cœur
Le tam-tam chante
La solitude de l'exilé
Le tam-tam chante
Le lever du soleil
Le tam-tam chante
La vie qui s'ouvre à l'enfance
Le tam-tam chante
Ce que dit mon cœur
Tout bas tout bas.

***Dans
mon pays***

Tahar BEN JELLOUN
(poète marocain)



Dans mon pays
on ne prête pas,
on partage.
Un plat rendu
n'est jamais vide ;
du pain
quelques fèves
ou une pincée de sel.

Défi à la force

David Diop
(poète sénégalais)



Toi qui plies, toi qui pleures
Toi qui meurs un jour sans
savoir pourquoi
Toi qui luttas, qui veilles
sur le repos de l'autre
Toi qui ne regardes plus
avec le rire dans les yeux
Toi mon frère au visage de
peur et d'angoisse
Relève toi et crie : « Non »

Mayombe

Philippe Makita
(poète congolais)



La forêt bouge, la forêt palpite
La forêt se dresse,
la forêt dense danse au vent.
La forêt des pygmées, la forêt des
mythes.
La forêt pleure
s'incline
et brûle.
La forêt des feuilles
sombre dans l'oubli.
Elle bouge
chancelle
s'ouvre
et somnole.
C'est le Mayombe
la grande forêt congolaise
qui s'endort sur l'or
des sagaies perdues.

Pirogue

Mbaye Gana KÉBÉ
(poète sénégalais)



Tolli Tolli

Vogue ma pirogue.

Tolli Tolli

Vogue dans l'océan.

Sa voile est une palme,

Un balai lui sert de rame.

Tolli, Tolli

Vogue ma pirogue.

J'irai vers la Chine,

L'Amérique latine et Jérusalem.

J'irai partout dans le monde

Où il faut semer la paix.

Vogue ma pirogue,

Tolli, Tolli,

Ma pirogue sans haine,

Ma pirogue sans chaîne

Où je voudrais voir

Tous les enfants du monde.

Sahara

Armand BALIMA
(poète burkinabé)



Sahara

Mamelles de sable

Qui portent les

caresses

Des caravanes

Sahara

Mamelles de sable

Qui enveloppent

La tiédeur des nuits

Bleues

Berceuse

Benoît Mensah GNAMEY
(poète togolais)



Togolo, mon enfant chéri,
Ne pleure pas cette nuit.
Ta voix, de mauvais esprits te la
prendront
Aussitôt qu'ils l'entendront.

La jolie feuille est tombée
Et la chèvre l'a mangée.
Que la chèvre sur l'arbre monte
Cueillir une autre feuille verte!

Dors, Togolo, mon enfant chéri,
Dans les bras de ton père.
Ta maman, bien loin est partie;
Elle ne reviendra que ce soir.

La jolie feuille est tombée
Et la chèvre l'a mangée.
Que la chèvre sur l'arbre monte
Cueillir une autre feuille verte!

Quand je pense à la mer

Jacqueline DAOUD
(poète tunisienne)

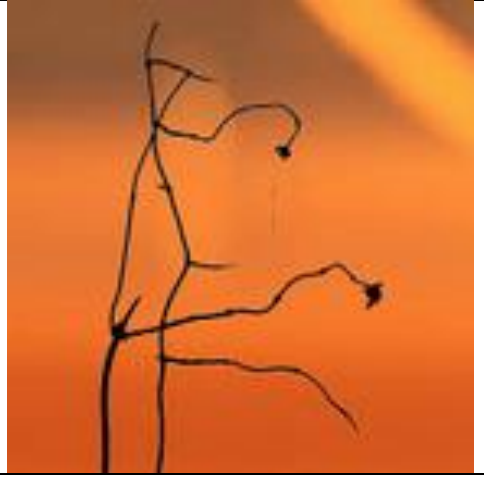


Quand je pense à la mer
C'est à l'eau que je pense, verte et
mouvante
Pas au poisson, pas au bateau.

Quand j'écoute la mer
C'est bien l'eau que j'entends, sourde
et roulante
Et pas le coquillage et pas le vent.

Quand j'entre dans la mer
Froide et secrète comme un grand
abreuvoir
C'est moi le coquillage et le bateau
Et la vague et le vent et l'eau
Et je bois le soleil.

Abdellatif Laâbi
(poète algérien)



Cette lumière
n'est pas à décrire
elle se boit
ou se mange

***Des traces
de rien***

Hamid TIBOUCHI
(poète algérien)



ces traces dans le sable
qui les a remarquées
à peine esquissées et déjà
effacées
par le souffle du désert
ces paroles prononcées
qui les a entendues
à peine murmurées et déjà
confondues
aux rumeurs du monde

Eloge de l'autre

Tahar Ben Jelloun
(poète marocain)



Celui qui marche d'un pas lent dans la rue
de l'exil
C'est toi
C'est moi
Regarde-le bien, ce n'est qu'un homme
Qu'importe le temps, la ressemblance, le
sourire au bout des larmes
L'étranger a toujours un ciel froissé au fond
des yeux
Aucun arbre arraché
Ne donne l'ombre qu'il faut
Ni le fruit qu'on attend
La solitude n'est pas un métier
Ni un déjeuner sur l'herbe
Une coquetterie de bohémiens
Demander l'asile est une offense
Une blessure avalée avec l'espoir qu'un jour
On s'étonnera d'être heureux ici ou là-bas.

Un jour ensemble

Anas Atakora
(poète togolais)



Un jour ensemble
Nous cuisinerons
Les ténèbres du silence
Pour l'heure
Je marche vers toi
Rêves et pieds liés

...

Un jour donc
Je te rejoindrai
Dans l'opaque drap des drames
Ensemble
Nous allumerons nos mémoires
De l'intérieur de la terre
Jusqu'aux nuages nababs
Pour signer le soleil de l'homme
Libre

KIA

Kouam Tawa
(poète camerounais)



pour Aminata Traoré

Disent Kia les Samo pour sonner l'hallali, disait Kia Ki-Zerbo pour convier à la lutte.

Kia les bêtes sont là ! Kia les eaux débordent !

Kia kia kia ! Kia kia kia !

Mot d'appel, mot d'entrain –

Kia kia kia ! Sus aux nuits !

Sifflent les ophidiens suceurs de nos ardeurs, feulent les félidés ruineurs de nos ressources.

Glapissent les rapaces causeurs de nos soucis, grognent les pachydermes broyeurs de nos espoirs.

Beuglent les bovidés harasseurs de nos crans, braillent les batraciens entacheurs de nos rires.

Hurlent les canidés égorgeurs de nos joies, ricanent les charognards abîmeurs de nos paix.

Kia les bêtes sont là ! Kia les eaux débordent ! Kia kia kia ! Kia kia kia !

Mot de feu, mot de pierre –

Kia Kia Kia ! Sus aux peurs !

Disons Kia pour briser les chaînes de nos misères, disons Kia pour aller à l'assaut de nos rêves.

Labyrinthe

Tanella BONI
(poète ivoirienne)



Le soleil s'est couvert d'un pagne-
masque
Qui abandonne les doigts de la terre
Ces orphelins frémissants
Dans le froid de la nuit
Entends-tu leurs pas
Dans les bruits de la nuit
Bruits de ferraille comme la misère?...
Chaque doigt court vers une fleur
musicale
Luciole du pagne-masque
Qui scintille le temps d'un éclair
La journée a été rude de faim et de
sueur
De folklore réinventé. . .

***Je sais
le chemin***

Ismaël Savadogo
(poète ivoirien)



Je sais le chemin
le mieux connu du jour,
la route d'hier
et celle d'aujourd'hui.
Mais il n'y a
dans ces apparentes proximités
aucune mémoire.

(...)

J'écris seulement des phrases
sorties d'une nuit noire et difficile
et je vois, une fois le jour venu,
tout ce que l'ombre retient.

Parcours

Gabriel Mwènè Okoundji
(poète congolais)



Tu n'as qu'une histoire

Ton histoire est incommensurable

Elle s'étend à perte d'étonnement
dans les marges de la passion

Ton histoire est précieuse

Moi, j'exige de toi

un silence

Pas de ce silence des états communs
aux aguets du moindre murmure

J'exige de toi

le silence d'un marigot

ou d'un lac

ou d'une larme

pas de silence fugitif

qui oxyde les pactes

à même les langes de l'idiome

J'aimerais te conduire

à petits pas de blessé

dans la voix du silence

jusqu'au secret du silex

Voyage itératif

(extrait)

Maha Lee Cassy
(poète congolais)



L'entends-tu ?

La mer

Qui panse les blessures

De mes larmes

Qui servent d'abreuvoir

Aux mouches ingrates

La digue refuse de rompre

J'ai ce rire

De bovidé

Qui m'étrangle en plein dessert

Ah ! Le traître !

Qui a de la lumière chez lui

Pour m'aider à éclairer ma profonde douleur

D'être fils de mon pays

J'entends la vraie luminescence

Et pas cette chose chancelante

Qui danse la sarabande

Dans la lampe tempête de ma grand-mère

Ma terre

Cultivez-y l'amour

Et nommez ce potager

La paix

Cet instant

Andrée Chédid
(poète égyptienne)



Avec mon sang
Aux mille oiseaux
J'ai marché tout au long
De la terre
J'ai ri de l'argile
J'ai renié le temps
J'ai su parler à l'étranger
Avec mon sang
Couleur de jour
J'ai dit oui à la mort
Et à son innocence
J'ai refusé la nuit.

Masques ! O Masques !

Léopold Sédar Senghor
(poète sénégalais)



Masque noir, masque rouge
Vous, masque noir et blanc
Masque aux quatre points
Où souffle l'Esprit
Je vous salue dans le silence
Ancêtre à tête de lion
Masque au visage sans masque
Qui avez composé ce visage mien
Penché sur l'autel de papier blanc
À votre image, écoutez-moi !
Nous sommes les hommes de la
danse
Dont les pieds reprennent vigueur
En frappant le sol dur.

Nuits de carnaval

Amitabh Mitra
(poète sud-africain)




C'est un soir qui grince en
touchant les ombres d'une esquisse
de sourire
d'un rire lent comme libéré
Les aloès et les herbes folles s'agitent
sur des accents de jazz
La fatigue rompt ses fers
une fois parcourue l'orbe d'un lointain
soleil
Les mots ont perdu le chemin du retour
comme d'habitude
Un poème s'est déroulé
depuis un coin de ton œil
Mdantsane* explose dans la confusion
d'une autre nuit carnavalesque

* ville d'Afrique du sud

Qui-Suis-Je...

Syad William
(poète somalien)



Qui suis-je

Je suis
pour Toi
ce que tu voudrais être
au fond de Toi-même
à l'instant
où ta pensée arrête
sa course

Je dis
ce que Tu voudrais
dire
l'instant
où ton âme
animée
voudrait dire des mots

Enfin
je suis ton autre
Toi-même
dans l'intimité
où se rejoignent
deux pensées
deux êtres
toi et moi

Midi

(*extrait*)

Cheik Aliou Ndao
(poète sénégalais)



Voici que l'air s'immobilise
Pas une aile d'oiseau
La cigale a délaissé l'archet
de son violon
Aucune cadence du pilon de Kumba
Ô femme pas une graine de mil
Concassé sur ton van
Midi tu me fais peur
Tu as éparpillé tes braises
La femme assise à l'ombre
Tresse les cheveux de ses
compagnes
Femme à l'affût d'un imprudent
Midi tu me fais peur
Voici que l'air s'immobilise
Comme du lait caillé au fond
D'unealebasse

Rêves en désordre

Bachir Hadj Ali
(poète algérien)



Je rêve d'îlots rieurs et de criques ombragées
Je rêve de cités verdoyantes silencieuses la nuit
Je rêve de villages blancs bleus sans trachome
Je rêve de fleuves profonds sagement paresseux
Je rêve de protection pour les forêts convalescentes
Je rêve de sources annonciatrices de cerisaies
Je rêve de vagues blondes éclaboussant les pylônes
Je rêve de derricks couleur de premier mai
Je rêve de dentelles langoureuses sur les pistes brûlées
Je rêve d'usines fuselées et de mains adroites
Je rêve de bibliothèques cosmiques au clair de lune
Je rêve de réfectoires fresques méditerranéennes
Je rêve de tuiles rouge au sommet du Chélia
Je rêve de rideaux froncés aux vitres de mes tribus
Je rêve d'un commutateur ivoire par pièce
Je rêve d'une pièce claire par enfant
Je rêve d'une table transparente par famille
Je rêve d'une nappe fleurie par table
Je rêve de pouvoirs d'achat élégants
Je rêve de fiancées délivrées des transactions secrètes
Je rêve de couples harmonieusement accordés
Je rêve d'hommes équilibrés en présence de la femme
Je rêve de femmes à l'aise en présence de l'homme
Je rêve de danses rythmiques sur les stades
Et de paysannes chaussées de cuir spectatrices
Je rêve de tournois géométriques inter-lycées
Je rêve de joutes oratoires entre les crêtes et les vallées
Je rêve de concerts l'été dans des jardins suspendus
Je rêve de marchés persans modernisés
Pour chacun selon ses besoins
Je rêve de mon peuple valeureux cultivé bon
Je rêve de mon pays sans tortures sans prisons
Je scrute de mes yeux myopes mes rêves dans ma prison.

C'était le temps des jarres

(extrait)

Tahar Bekri
(poète tunisien)



C'était le temps des jarres
remplies de dattes
Dans les cabanes aux toits
de palme
La lampe à pétrole notre trésor
Les citronniers parfumaient
nos demeures
Guêpes et abeilles pour
la meilleure aigreur
Dans les treilles se confondaient
raisins et étoiles

La nuit tombait céleste
comme une figue noire

Butsyan II
(extrait)

Pierre Edgar
Moundjegou Magangue
(poète gabonais)



Je ne chante plus
je pleure
je ne pleure plus
je chante
A quoi bon pleurer

POÈME DE LA MER

(extrait)

Jorge Barbosa
(poète capverdien)



Le drame de la Mer,
L'intranquillité de la Mer,
 toujours
 toujours
 en nous !

La Mer !
qui entoure,
relie nos îles,
ronge les roches de nos îles !
Laisse l'émail du salpêtre sur les
faces des pêcheurs,
ronfle sur les sables de nos plages,
heurte de sa voix les montagnes,
secoue les barques de bois qui
fréquentent ces côtes...